

La prière

La pratique de la prière est le marqueur caractéristique de l'existence ou non d'une profonde vie spirituelle dans une ère culturelle. Les théoriciens des spiritualités alternatives, passent à côté des fondements du sujet, s'ils ne prennent pas en compte la crise existentielle des hommes. La prière est le souverain médecin des crises existentielles. Pourtant, dans une société, qui croit avoir maîtrisé la Nature, la prière est passée de mode. Quoi demander ? À la limite, l'éventuelle prière quémandera quelque soutien personnel à une puissance divine. Il fut un temps, où la prière demandait une grâce collective dans des conditions de crise, comme par exemple lors de la guerre de 14-18. On priait pour la patrie ; il serait toutefois de mauvais ton de se moquer du poilu priant avant de monter à l'assaut des lignes boches. En face, ils faisaient la même prière. Devant la peur et la souffrance, la prière est universelle.

Mais l'Occident ne prie plus, puisqu'il a perdu la notion de peurs existentielle et collective et a fait le nécessaire pour éviter la souffrance. Dans le cas de la mort assistée médicalement, la Science est devenue le nouveau Dieu administrant la seringue en guise de viatique pour le monde inconnu. On ne prie pas la Science, on lui demande des comptes. Loin de moi de vouloir provoquer des souffrances évitables, mais notre rapport à la Science a rendu obsolète la méditation sur le mystère de la vie. L'absence de prière est générale dans une société ayant perdu tout fondement religieux et spirituel ; elle est le symptôme de l'orgueil de l'ère matérialiste qui nous caractérise, que l'on fasse quelque gymnastique intellectuelle, teintée ou non d'orientalisme. Attendrons-nous la survenue de la barbarie pour descendre de notre piédestal et se mettre à prier avec cœur ? C'est très probable.

Celui qui veut descendre sur terre, descendre de son confort, de sa bagnole, celui qui veut prendre au sérieux les grands enjeux du monde, doit regarder vers le haut, vers les valeurs absolues, qui nous gouvernent, surtout à une époque où les gouvernants se moquent totalement du peuple. Mais quelles valeurs révéler ? Certains veulent faire un patchwork, en empruntant quelque concept venant de par-ci, de par-là. Vous prendrez bien un doigt de tao spirituel ou de bouddhisme noyé dans une liqueur laïque. D'autres ne veulent pas se fâcher avec Mohammed en lui donnant une petite place auprès de Jésus. D'autres encore veulent faire table rase nietzschéenne et marxiste en improvisant un concept d'abstraction totale de spiritualité sans Dieu. Tous ces bricolages ne sont pas opérants, ni efficace au niveau individuel et collectif. Oui, quoique puisse en penser certains, la prière est d'une efficacité redoutable, lorsqu'elle est dirigée, bien conçue et cohérente.

Contre le monothéisme, on peut bien débâter dans un accès d'auto-mutilation, typiquement occidental. Mais il s'est avéré tout simplement plus fort que tous les polythéismes. Comment peut-on si non expliquer la survivance du Judaïsme et l'expansion du Christianisme ? Nous verrons plus loin que la réponse n'est pas seulement en rapport avec la mise en place d'un appareil politico-religieux plus puissant, mais aussi avec l'intensité et la sentimentalité de la prière judéo-chrétienne. Cela n'empêche pas d'exercer des critiques radicales et appropriées contre les institutions religieuses, sans toutefois jeter le « bébé avec l'eau du bain ». On peut ainsi identifier les faiblesses des apôtres instituant l'Église, Pierre et Paul, mais c'est pour mieux revenir au cœur de l'enseignement de Jésus-Christ, qui reste d'une actualité brûlante. L'homme est toujours le même, qui, dans le meilleur des cas, tente de gérer tant bien que mal ses petits et grands problèmes. Pour faire simple, les purs théologiens, buttant sans cesse sur la même pierre d'achoppement, doivent se mettre à l'écoute des mystiques, seuls capables d'ouvrir un nouveau continent spirituel.

Mais pourquoi donc la prière chrétienne est-elle supérieure à celle des autres systèmes religieux, animistes, orientaux ou polythéistes ? Contre toute attente, contre toute logique de puissance, l'humilité est le principal outil de renforcement de l'esprit. Accepter de s'abaisser est le meilleur moyen d'analyser les « poutres » dans son œil. Il ne s'agit pas de se flageller ou de se culpabiliser à outrance, mais plutôt de se concentrer sur tous les péchés que nous commettons à longueur de journée, pas seulement sur le plan relationnel, mais aussi socio-économique, dimension totalement occultée par l'Église : en effet, le bon pasteur ne veut pas trop troubler ses ouailles sur des questions d'ordre politiques. L'individualisation du péché est la raison première du développement de l'égocentrisme de notre civilisation. En ne s'intéressant qu'à son ego, on participe plus ou moins consciemment à l'exploitation des hommes et de la

Nature. La déchristianisation n'a rien changé à cette évolution ; au contraire, elle l'a même accélérée.

Néanmoins, le péché conscientisé par l'individu possède une vertu à double effet. D'une part, il en découle une humilité, qui est d'abord de mise vis-à-vis de son entourage ; elle améliore le contrôle de soi-même, signe d'une certaine grandeur d'âme ; on se souviendra de Jésus lavant les pieds de ses disciples. Nietzsche peut donc aller se rhabiller. L'humilité doit également s'exercer vis-à-vis de Dieu. Et là, c'est l'occasion de faire le grand nettoyage des écuries d'Augias. Pour cela, il faut un témoin, qui doit être parfait. La religion chrétienne a créé le concept original d'un Dieu-homme, Jésus-Christ, capable de recevoir toutes nos misères, du moment que nous soyons honnêtes et entreprenions des progrès. En acceptant toutes les souffrances, tout en étant innocent, il est à l'écoute des nôtres, puisqu'il a montré tant de compassion vis-à-vis de tous les hommes, y compris ceux qui l'ont supplicié. En outre, en poussant les questionnements sur sa propre place dans le monde, on commence réellement à devenir un être responsable sur le plan politique. Ainsi, en nous déclarant image de Dieu, nous pouvons trouver d'immenses ressources psychiques et physiques, afin de lutter contre l'adversité et pour la diffusion du Bien. Nommer Jésus-Christ dans sa prière quotidienne, nous permet ainsi de trouver un appui sur un ami dans tous les tourments de la vie. « Donne-moi un point d'appui et je soulèverai le monde. » aurait dit Archimède. Selon Simone, la Croix est ce point d'appui. Et le plus formidable est qu'une simple prière y pourvoit, prière dite dans l'intimité, proposée, entre autre par les moines orthodoxes du Mont Athos : « Seigneur Jésus-Christ aie pitié de moi. » Alors que cette formule est récitée depuis des millénaires, il vous paraîtra présomptueux de ma part d'en vouloir en proposer une autre :

"Seigneur Dieu, Jésus-Christ, toi qui a pitié de moi, donne-moi la force de lutter contre mes péchés."

Suivant plusieurs passages des Écritures, Jésus dispose d'une compassion inconditionnelle pour tout ceux qui croient en lui. Donc, tout ceux qui l'invoquent dans les termes indiqués précédemment, sont donc assurés de sa pitié. De par ailleurs, la seconde partie en appelle à notre effort de travailler sur nos péchés. Cela formalise de manière plus appuyée notre responsabilité en vue de nous rapprocher de sa Création et d'atteindre l'unité avec Dieu. Et enfin, je propose une prière pour nos proches :

"Seigneur Dieu, Jésus-Christ, toi qui a pitié de ton serviteur Dimitri, soutiens-le dans l'adversité."

Je veux également continuer ma déclaration d'amour, celle que je formule bien souvent sur ma ferme : "Seigneur Dieu, Jésus-Christ, je t'aime". C'est dans une attitude de concentration que les prières sont les plus puissantes. On peut être seul ou priant avec un être cher, tendu vers le même idéal.

En conclusion, je peux vous assurer que la prière fait des merveilles et même des miracles. Pour l'illustrer, je vous offre un souvenir. Il y a vingt ans, alors que je cultivais une sorte d'indépendance spirituelle en-dehors de l'Église, j'eus l'intuition de faire quotidiennement une prière au couché avec ma fille, alors âgée de 5 ans : « Engele komm, mach mich fromm, dass ich zu dir im Himmel komm. » Ce qui veut dire en Français : « Petit ange vient, bénis moi, pour que j'aïlle dans ton ciel. » En plus des attentions bien terrestres que je lui portais, cette prière a eu des effets bénéfiques jusqu'à aujourd'hui dans de multiples domaines : amitié, études, profession, etc. Enfin, la prière chrétienne a eu des répercussions, que nous n'arrivons pas encore à bien comprendre, tels la sentimentalité, les sciences et les arts. Mais une étude approfondie correspondante dépasse le cadre de cette présentation.

En guise de postscriptum, je souhaite déclarer que toute femme devrait allumer un cierge pour le Christ, Lui rendre grâce pour la dignité à laquelle Il l'a élevée et Le prier d'éviter la barbarie survenant ; les femmes étant ses premières proies. Les horribles assassinats, viols et enlèvements du 7 octobre en Israël en sont les avant-coureurs. Mais les mâles occidentaux préfèrent la perversité et la vénalité féminine pour mieux en jouir et en profiter. Ainsi la violence entre les sexes s'accroît de jour en jour ; les femmes devenant gibier. Pourtant, en suivant René Girard, nul n'est sensé ignorer la loi anthropologique, celle du souverain anthropologue : Jésus-Christ.